



LE TEMPS DE L'OBSERVATOIRE

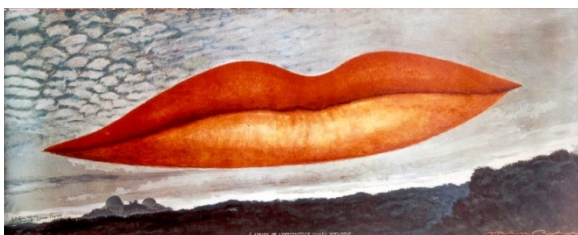
2019 acrylique sur toile 45x72cm

Ce tableau fait directement référence à un tableau de Man Ray intitulé : « A l'heure de l'observatoire, les amoureux » 1932-1934, avec deux lèvres maquillées ressemblant à deux corps enlacés ou à un sexe féminin, au fond les deux dômes de l'observatoire évoquent des seins, les lèvres sont celles de Lee Miller sa compagne, c'est une sublimation érotique. Magritte a fait une association similaire avec son tableau « Le viol », la bouche devient un sexe et une négation violente de la femme en tant qu'être au bénéfice de ses attributs sexuels, d'où la notion de viol.

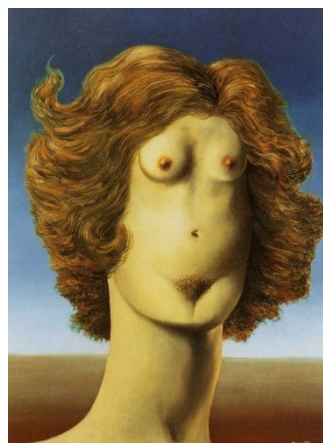
Dans le tableau les lèvres ont des éléments supplémentaires significatifs : les dents, qui donnent à la bouche et au sexe une dimension dévorante, non passive. La bouche flotte dans le ciel comme une montgolfière gonflée par l'air chaud du désir, le rouge à lèvres soutenu évoque le sang du désir. Les lèvres flottent au dessus de la mer (qui peut se lire mère, c'est aussi une dimension du sexe féminin), avec dans la nacelle des observateurs attentifs. Ils observent la femme nue qui sort d'une mondanité érotique, chapeau chic et chaussures à hauts talons qui ne correspondent pas à l'espace de la plage, sa nudité dans ce lieu souligne la dimension érotique de la situation et pose la question du devenir.

L'œuf, forme parfaite dans sa géométrie et sa fonction, pose la question de l'origine, c'est un concentré de vie, d'espoir, d'aventures, et de devenir.

La bouche flotte dans un ciel serein, calme, le temps est figé, on est dans le temps de l'observation.



Man Ray Ad l'heure de l'observatoire 1932-34



René Magritte Le viol 1945